



L'Observatoire national de la sécurité et de l'accessibilité des établissements d'enseignement a publié en 2008 une plaquette intitulée "Les exercices de simulation – Plans Particuliers de Mise en Sûreté" qui présentait les différentes étapes de préparation d'un exercice. Cette plaquette mentionnait, sous la rubrique "organisation de l'exercice", les points suivants :

- Prévoir éventuellement des victimes simulées.
- Prévoir éventuellement un ou des facteurs aggravants :
 - indisponibilité du responsable d'établissement,
 - indisponibilité des communications,
 - condamnation d'un cheminement (couloir, issue, escalier...)

Ce nouveau guide vise à détailler et à compléter ces différents points. Il pourra aider les chefs d'établissement et directeurs d'école à organiser des exercices incluant dans leur scénario des événements internes ou des facteurs aggravants.

Les exercices Plans Particuliers de Mise en Sûreté

simulation d'événements aggravants dans l'établissement scolaire

Introduction

La réalisation d'un exercice avec simulation d'événements aggravants permet d'évaluer l'adaptation du PPMS à des situations dégradées.

L'objectif d'un tel exercice est de confronter les équipes de l'école ou de l'établissement à l'imprévu et de trouver des réponses adaptées.

D'une année sur l'autre, des modifications de l'exercice sont envisageables pour obtenir un niveau de simulation plus ou moins poussé qui permet de nuancer le degré d'implication et les moyens disponibles pour faire face aux événements.

Dans les pages suivantes, des propositions concrètes d'événements à simuler permettent aux équipes d'établissement de mettre au point un scénario.

Chaque établissement ou école pourra choisir une(des) situation(s) à mettre en œuvre parmi les exemples proposés ou pourra imaginer d'autres événements à partir des pistes données.

Sommaire	
Préambule - Introduction	1
Difficultés matérielles	2
Situations particulières pour les élèves ou personnels	3-6
Appels téléphoniques "externes"	7

Ces propositions sont articulées autour des thèmes suivants :

- **Difficultés matérielles**
- **Situations particulières pour des élèves ou personnels**
- **Appels téléphoniques « externes » simulés par une cellule d'animation interne à l'établissement**

Pour chacun des exemples présentés, la situation est d'abord décrite puis des réponses à simuler sont proposées.

Difficultés matérielles - quelques exemples

Les inondations, les fortes précipitations, les tempêtes, les explosions peuvent provoquer d'importants dégâts aux bâtiments.

L'origine de l'inondation d'un bâtiment peut être diverse : crue d'un cours d'eau, ruissellement dû à de fortes précipitations, trombes d'eau accompagnant une tempête ...

Au-delà des projectiles susceptibles de heurter les façades (tuiles, branches d'arbre...), les vents peuvent provoquer des chutes d'arbres, voire de pylônes ou de grues et endommager les toitures.

Le souffle d'une explosion ou des vents violents (tempête) peuvent engendrer des bris de vitres.

La foudre, une inondation, un accident technologique peuvent engendrer une coupure d'électricité.



De manière préventive, les vitres peuvent être renforcées par des morceaux de ruban adhésif placés sur chaque fenêtre (zébrage)

Situations	Réponses
Salles inondées	
<i>L'inondation d'un bâtiment a des conséquences différentes selon la topographie des lieux, l'origine de l'événement, l'occupation du bâtiment et le délai laissé aux personnes à l'intérieur du lieu avant que l'inondation ne soit effective.</i>	Il sera nécessaire de rejoindre les étages supérieurs ou de faire évacuer le local avant que les eaux ne l'envahissent. Les énergies devront être coupées. Les ascenseurs ne devront pas être utilisés. Le matériel fragile pourra également être mis en hauteur.
Murs ou toitures détériorés	
<i>Un bâtiment dont des éléments de toiture ou de façade ont été endommagés est susceptible de ne pas présenter un niveau de sécurité satisfaisant pour les occupants.</i>	Tout ou partie d'un bâtiment devra être évacué. Les élèves seront mis en sûreté dans d'autres locaux ou d'autres bâtiments.
Bris de vitres	
<i>Simuler un bris de vitres revient à forcer l'évacuation d'une zone dont les fenêtres ont été brisées (symbolisées par une marque distinctive) et dans lesquelles le vent s'engouffre.</i>	Ses occupants devront quitter la salle pour se mettre en sûreté dans une autre salle ou dans un couloir.
Déplacements impraticables vers certaines zones de mise en sûreté	
<i>Le cheminement extérieur - passage d'un bâtiment à un autre - peut être impraticable : torrent d'eau ou de boue, câbles électriques tombés au sol... La circulation intérieure vers certaines zones de mise en sûreté peut être rendue impraticable par des travaux ou destructions (lors de séisme ou d'explosion).</i>	Les groupes, sous la direction des responsables de zone, auront à rebrousser chemin pour chercher une autre voie d'accès ou un autre lieu de mise en sûreté.
Coupure de courant	
<i>Une coupure de courant peut se produire à n'importe quel moment de l'exercice dans la ou les zone(s) déterminée(s) à l'avance et pour la durée choisie. Les conséquences peuvent être diverses : défaillance des systèmes éclairage, informatique, communication.</i>	Si la coupure de courant ne permet plus la communication entre les zones de mise en sûreté et la cellule de crise, il faudra veiller à activer les autres moyens de communication prévus (envoi de messagers, si possible ou utilisation de "talkie-walkie"...) Si les salles sont laissées dans le noir, il sera nécessaire de rassurer les élèves.

Il conviendra d'identifier qui, parmi les élèves ou les personnels, se sent des prédispositions de comédien. Outre des blessures ou malaises, certains élèves pourront simuler une absence de leur salle de classe habituelle et des personnes-ressources pourront être rendues indisponibles. L'infirmier(e) de l'établissement scolaire pourra être sollicité(e) pour des conseils techniques. Chaque participant se verra remettre une fiche de rôle qui lui permettra le moment venu de jouer un événement inattendu. Cet événement testera la réponse apportée par le personnel encadrant. L'évaluation pourra porter sur l'utilisation des documents "Conduites à tenir en première urgence - consignes en fonction de situations spécifiques" et "Fiche individuelle d'observation" ainsi que sur la communication avec la cellule de crise de l'établissement ou de l'école.



Simulation d'un malaise

Situations	Réponses
Simulations de malaise ou de blessure (jeux de rôles)	
Stress	
<p><i>L'angoisse générée par l'événement, par l'attente, l'inconfort, font que vous commencez à paniquer.</i> <i>Vous vous agitez, vous bougez dans tous les sens, vous avez chaud, vous supportez de moins en moins la situation.</i> <i>Utilisez des arguments comme :</i> – Depuis le temps qu'on est ici, il n'y a plus de risque... – Est-ce que cela va durer encore longtemps?... – Il faut que je rejoigne ma famille, laissez-moi partir !</p>	<p>Quand on vous aura convaincu de rester, abandonnez votre rôle et redevenez calme.</p>
Mal au ventre	
<p><i>Vous êtes à l'abri depuis ___ minutes. Vous vous plaignez d'un violent mal au ventre ... Vous "en rajoutez" ...</i> <i>Si on vous interroge, vous dites que vous n'avez ni fièvre, ni envie de vomir, mais vous avez vraiment une "barre dans le ventre" ...</i> <i>Si on ne vous le propose pas, vous demandez au professeur l'autorisation d'aller aux toilettes</i></p>	<p>Lorsqu'on vous indiquera un endroit de la zone où aller aux WC, ou une autre solution acceptable (seau, sac en plastique), vous reprendrez votre rôle de participant non malade.</p>
Difficultés à respirer	
<p><i>Vous êtes dans un lieu de regroupement depuis ___ minutes. Vous êtes spasmophile. L'angoisse déclenche une crise :</i> – Vous êtes gêné pour respirer, vous avez des fourmillements dans les mains. – Vous cherchez de l'air... ça va mal... vous êtes oppressé... vous avez une boule dans la gorge. <i>Vous attendez de l'aide (soutien moral, mise en isolement...) car vous savez que si l'on ne fait rien de plus, votre crise va s'accroître avec une difficulté pour respirer de plus en plus importante...</i></p>	<p>Laissez les propositions venir... jusqu'à ce qu'on vous isole, vous rassure et vous conseille de respirer calmement.</p>

Situations	Réponses
Simulation de malaise ou de blessure (jeux de rôles) - suite	
Asthme	
<p><i>Vous êtes dans un lieu de regroupement depuis ___ minutes. Vous êtes asthmatique. La situation particulière et l'angoisse déclenchent une crise d'asthme.</i></p> <p><i>Vous êtes gêné(e) pour respirer... Vous cherchez de l'air... Vous attendez de l'aide (soutien moral...) car vous savez que si on ne fait rien de plus, votre crise va aller en s'accroissant avec une difficulté pour respirer de plus en plus importante... Laissez les propositions venir... La situation s'aggrave de plus en plus... Vous n'avez pas votre traitement. La mise à l'écart (si elle est faite) n'est pas suffisante...</i></p>	<p>Vous laisserez les propositions venir... Au bout de quelques temps, vous retrouverez votre flacon de médicament (bronchodilatateur en flacon pressurisé) que, dans l'agitation des premiers instants, vous n'aviez pas trouvé.</p>
Crise de nerfs	
<p><i>Vous êtes dans un lieu de regroupement depuis ___ minutes.</i></p> <p><i>Cela commence à faire long ; vous vous sentez mal ; combien de temps cela va-t-il durer encore ? Vous en avez assez ; vous criez, tapez des pieds...</i></p>	<p>Vous vous agiterez jusqu'à ce que l'on s'occupe calmement de vous et que l'on vous rassure.</p>
Blessure	
<p><i>La nature de la blessure devra être définie dans la phase de préparation de l'exercice.</i></p> <p><i>Il peut s'agir d'une blessure légère (entorse, contusion, coupure par des éclats de verre ...) ou d'une blessure importante, rendant le blessé intransportable.</i></p> <p><i>Les symptômes doivent être connus de l'élève joueur ainsi que les limitations liées à la blessure en question (une cheville tordue implique que l'élève ne peut pas marcher aussi vite et a certainement besoin d'être physiquement soutenu).</i></p>	<p>Vous attendrez une prise en charge "premiers secours" : pansement, bandage, appel aux services d'urgence ...</p>



Simulation d'une blessure

Situations	Réponses
Élève manquant à l'appel (jeux de rôles)	
<p><i>Dans ce scénario, un ou plusieurs enfants ne se trouvent pas à l'abri avec les autres élèves de leur classe. À la faveur d'une récréation ou lors de la mise en sûreté, un ou plusieurs élèves s'écartent du groupe pour aller hors des zones prévues (les toilettes, par exemple), ou dans une zone qui n'est pas la leur. Cette action doit être prévue avec ces élèves au préalable. Elle rend plus difficile les opérations de comptage, l'appel ou la rédaction d'une fiche nominative des présents.</i></p>	<p>La résolution de cette action devra se faire par la transmission d'informations d'une zone de mise à l'abri à l'autre ou par des recherches entreprises pour retrouver les manquants.</p>
Élève souhaitant s'enfuir (jeux de rôles)	
<p><i>Vous avez peur de l'événement. Vous suivez les autres personnes dans le lieu de regroupement mais vous voulez rentrer chez vous le plus vite possible... En effet, vous n'habitez pas loin et vous vous sentez plus en sécurité auprès de votre famille. Vous dites à haute voix que vous allez rentrer chez vous. Utilisez des arguments comme :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - mes parents vont s'inquiéter... - si on reste là on va tous mourir... - il faut fuir ! 	<p>Si les arguments qu'on vous propose vous paraissent convaincants et appropriés, calmez-vous. Sinon, continuez dans votre idée de vous enfuir le plus loin possible jusqu'à ce que l'on vous rassure.</p>



Pointage des élèves présents dans la zone

Situations	Réponses
Absence ou indisponibilité d'une personne-ressource	
<p><i>Une personne-ressource (membre de la cellule de crise, responsable de zone...) est considérée comme absente de l'établissement ou indisponible (blessée par exemple). Cette personne se positionne en retrait et indique clairement aux autres qu'elle ne peut effectuer les tâches qui lui sont dévolues. Cela rend plus difficile la gestion de crise.</i></p>	<p>Les missions spécifiques de cette personne seront assurées par un "suppléant" ou réparties entre les autres personnes présentes.</p>
Impossibilité de contacter les enseignants en activité dans des installations à l'extérieur de l'établissement	
<p><i>Dans ce scénario, les enseignants en activité dans des structures extérieures (piscine, gymnase...) ne peuvent être joints par téléphone par le chef d'établissement (pas de réponse aux appels sur la ligne fixe, téléphone portable éteint, réseau saturé...). La cellule de crise de l'établissement ne peut pas dresser un état de la situation (nombre de personnes présentes, blessés éventuels...) ni donner de consignes.</i></p>	<p>Il sera nécessaire de trouver d'autres moyens de communication : envoi d'un messageur si possible, relai par le biais de la cellule de crise de la mairie ...</p>



Mise à l'abri dans un gymnase

Appels téléphoniques "externes" simulés par une cellule d'animation mise en place par l'établissement scolaire

7

Une cellule d'animation peut être prévue en amont de l'exercice. Elle est généralement composée de personnes qui joueront plusieurs rôles et interviendront pendant l'exercice, en communication avec la cellule de crise de l'établissement.

L'équipe d'animation peut être placée dans un bureau isolé (considéré comme hors de l'exercice), voire dans des locaux extérieurs à l'établissement (locaux de la mairie, par exemple). La mise en place de cette cellule permettra de simuler des appels de parents d'élèves, des acteurs des opérations de secours et des autorités. Les rôles joués par l'équipe d'animation doivent être définis préalablement.

Vous trouverez quelques propositions de rôles et d'appels associés.

Vous pouvez les adapter à votre établissement ou vous en inspirer pour en créer autant que de besoin.

Les équipes d'établissement peuvent faire appel au coordonnateur académique Risques Majeurs pour la mise en place d'une cellule d'animation.



Cellule d'animation

Sapeur-pompier

En qualité d'officier des sapeurs-pompiers responsable du détachement local, vous demandez à la cellule de crise de l'établissement ou de l'école un point précis de la situation :

- dégâts aux bâtiments
 - dénombrement des personnes en difficulté
 - possibilité de faire rentrer un véhicule de secours et d'assistance aux victimes dans l'enceinte de l'établissement ? Par quelle entrée ?
- Vous rappelez à la cellule de crise qu'elle va devoir assurer seule pendant quelques temps la sécurité de l'établissement car les services de secours ne sont actuellement pas disponibles pour aller dans les différents établissements.*

Parent d'élève

Vous êtes M. ou Mme _____
Vous souhaitez savoir par téléphone ce qui est fait pour votre enfant asthmatique, car vous êtes très inquiet.
A-t-il une crise ? A-t-il son traitement sur lui ?
Les enseignants sauront-ils faire face en cas de crise d'asthme ?
Vous voulez venir le récupérer parce qu'avec vous, il se sentira plus rassuré.

Frère ou sœur d'élève

Vous êtes le frère ou la sœur de l'élève _____
Vous n'aviez pas cours aujourd'hui. Vous êtes tout seul chez vous, sain et sauf, mais vous êtes très inquiet pour votre sœur qui vient de vous envoyer un message (texto,...) vous disant qu'elle est paniquée.
Vous demandez de ses nouvelles. Vous voulez venir la chercher ou lui parler.

Maire

Vous êtes le maire de la commune _____
Vous souhaitez avoir un point de situation :
– nombres d'élèves et d'adultes présents dans l'établissement ou l'école
– mesures prises dans l'établissement
– difficultés rencontrées
– organisation à prévoir si la situation se prolonge dans la soirée (restauration et hébergement des élèves, retour des élèves dans leur famille...)

Journaliste

Vous êtes journaliste au journal local. Vous appelez l'établissement scolaire (standard).
– Dans un premier temps vous essayez d'avoir des informations par la personne de l'accueil. Si elle vous propose de vous passer le chef d'établissement, vous insistez et lui posez quelques questions (comment vit-elle la situation ? Y a-t-il des élèves blessés ou incommodés dans l'établissement ? ...).
– Dans un second temps, vous vous entretenez avec le chef d'établissement.
Vous voulez connaître la situation dans l'établissement scolaire : nombre de personnes blessées ou incommodées, dispositions prises ...
Vous essayez d'exploiter une polémique naissante : d'après certaines rumeurs, des élèves auraient été blessés ou intoxiqués dans le secteur de l'établissement scolaire. Ces élèves se rendaient au stade. Il y aurait 10 adolescents à l'hôpital. Le chef d'établissement peut-il confirmer qu'il s'agit bien d'élèves de son établissement ?
Si le chef d'établissement tente de mettre fin à la conversation, insistez (les lecteurs de votre journal ont droit à l'information.) puis abandonnez.

Parent d'élève (à la fin de l'événement)

Vous êtes M. ou Mme _____
Vous venez d'entendre à la radio que l'événement était terminé.
Vous voulez savoir s'il vous faut venir chercher votre enfant dès la fin de la mise à l'abri ou à l'heure habituelle. Les cours auront-ils bien lieu jusqu'à la fin de l'après-midi ?
Vous ne souhaitez pas que votre enfant rentre seul et préférerez venir le chercher si les cours n'ont pas lieu...

Textes de référence

- Loi n° 2004-811 du 13 août 2004 de modernisation de la sécurité civile
- Circulaire n° 2002-119 du 29-05-2002 du Ministère de l'éducation nationale (Bulletin officiel de l'éducation nationale BOEN hors série n° 3 du 30 mai 2002) «Plan particulier de mise en sûreté face aux risques majeurs»
- Note de service DGER/SDACE/ N°2002-2037 du 15 avril 2002 relative aux risques majeurs (pour l'enseignement agricole).

Plaquettes publiées

- Les établissements d'enseignement face à l'accident majeur (2008)



- Les exercices de simulation des plans particuliers de mise en sûreté (P.P.M.S.) - (décembre 2008)



Ce document a été élaboré par la commission "Risques majeurs" de l'Observatoire.

Liste des membres ayant participé à sa rédaction :

Sylvie SPECTE (Conseillère de prévention académique, coordinatrice risques majeurs, académie de Rouen, rapporteur de la commission "Risques majeurs")

Didier BARTHON

(secrétariat général)

Pascal BARTKOWSKI (FEP-CFDT)

Patricia BRISTOL-GAUZY (Ministère de l'éducation nationale, DGESCO)

Bernadette CAPRON (Conseil régional du Nord-Pas de Calais)

Gilles COLLET (Ministère de l'éducation nationale, DGESCO)

Michel COULON (FNOGEC)

Sylvie DAVID (Déléguée risques majeurs DSDEN-91)

François DESFORGES (Conseil régional du Nord-Pas de Calais)

Michel GUIBOURGEAU (Conseil général des Hauts-de-Seine)

Éric LAGACHE (Conseil régional du Nord-Pas de Calais)

Françoise LAGARDE (Ministère de l'éducation nationale, DGESCO)

Henri LARNAUD (ISST de l'académie de Grenoble)

Daniel LE CAM (SNES-FSU)

Maryse MEULENAERE (Coordinateur risques majeurs, académie de Lille)

Sébastien MICHEL (Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie)

Gérard MIGNOT (IFFORME)

Estelle OUDART (SOCOTEC)

Bernard PREPONIOT Consultant

Yvette THELLIER (IFFORME)

La représentante du

Ministère de l'agriculture, de

l'agroalimentaire et de la forêt

Conseil :

Ce guide correspond à la législation et à la réglementation en vigueur au 31 octobre 2013.

Sur d'éventuelles évolutions, il est possible de s'informer auprès de l'Observatoire.

Observatoire national de la Sécurité et de l'Accessibilité des établissements d'enseignement

31-35, rue de la Fédération
PARIS 15^e

110 rue de Grenelle
75357 PARIS 07 SP
Tél. : 01 55 55 70 73

Date de publication : décembre 2013

Disponible en téléchargement sur le site de l'Observatoire
<http://ons.education.gouv.fr>